

Stresemann
BIO
PAPERS

✧ Courrier du Personnel No. 45 D
5.12.68



1
2
3



4
5
6

7
8
9



Dans la série "Portraits de pionniers de l'unification de l'Europe" (cf. Courrier du Personnel n. 42 et 43), nous vous présentons aujourd'hui :

In der Reihe "Pioniere der europäischen Einigungsbestrebungen" (siehe Personalkurier n. 42 u. 43) stellen wir Ihnen heute vor :

Nella serie "Ritratti di pionieri della unificazione dell'Europa" (cfr. Corriere del Personale n. 42 e 43) oggi presentiamo :

In de reeks "Portretten van de pioniers van de eenheid van Europa" (zie Personeelskoerier n. 42 en 43), stellen wij U heden voor :



GUSTAV STRESEMANN

- (F) Le prix Nobel de la Paix est conféré en 1926 à Aristide Briand et à Gustav Stresemann. Pourquoi? Comment se fait-il que cet allemand nationaliste, monarchiste, défenseur d'un puissant Etat allemand, soit un des champions de la paix du monde, un des pionniers de l'unité de l'Europe? C'est que, justement, Stresemann s'est rendu compte que l'entente et la collaboration de l'Allemagne et de la France sont la base indispensable de l'unité de l'Europe et de la Paix du monde.

Homme d'affaires né à Berlin le 10 mai 1898, il s'engage dans l'activité commerciale à la fois comme propriétaire d'une brasserie et comme Président des industriels de Saxe. L'activité commerciale le porte à s'occuper de questions économiques et puisque entre économie et politique les contacts sont à ses yeux toujours plus étroits, on le trouve député au Reichstag en 1907 où il est un des plus convaincus partisans de la "Weltpolitik" du Kaiser Guillaume II, à la tête du groupe de nationalistes libéraux.

Après la chute de l'Empire allemand, en novembre 1918, il fonde le Parti populaire allemand, contraire aux principes socialistes de la République de Weimar et aux principes universalistes du Traité de Versailles.

En août 1923 il est nommé Chancelier du Reich dans un gouvernement de "grande coalition" comprenant les socialistes, les centristes et le parti du centre droit du peuple allemand; en octobre, il mate les soulèvements communistes en Saxe et Thuringe et l'émeute nazie de Hitler en Bavière; à la fin de l'année, il devient Ministre des Affaires étrangères et il dirige la politique européenne de l'Allemagne jusqu'en 1929.

Stresemann est un allemand totalement fidèle à l'Allemagne, dont il veut la puissance et la grandeur, L'Allemagne a perdu la guerre et doit payer de fortes réparations. En plus, elle a une partie de son territoire occupée par les nations victorieuses et elle est un des terrains de manoeuvre du communisme international. Le premier but de Stresemann est de convaincre les alliés occidentaux que sa politique est une politique d'entente: il faut donc limiter les réparations car plus le peuple allemand doit payer, plus il s'appauvrit, et plus il s'appauvrit, plus il s'expose au danger du communisme;

il faut ensuite convaincre ces mêmes alliés que leurs frontières avec l'Allemagne sont définitives et que l'Allemagne renonce à tout recours à la guerre. Ces deux affirmations deviennent le point de départ des accords financiers avec les grandes puissances atlantiques et du Pacte de Locarno de 1925.

L'enthousiasme pacifiste de Briand aide énormément les plans politiques de Stresemann : l'Allemagne est admise en 1926 à la Société des Nations où elle est la première à applaudir les propositions paneuropéennes du Ministre français des Affaires étrangères.

Mais soudainement Stresemann meurt en octobre 1929. Une semaine plus tard éclate en Amérique le crack de Wall Street et la vie économique du monde entier entre en crise.

Briand ne semble plus trouver d'interlocuteur attentif en Allemagne où peu à peu la "nationale Realpolitik" est remplacée par une poussée pan-germanique qui exalte les valeurs nationalistes d'une politique qui n'a jamais voulu reconnaître comme définitives les frontières orientales du pays.

Après la dernière guerre on a publié toute une série de documents et de lettres de Stresemann. Parmi celles-ci, une du 7 septembre 1925 au Kronprinz, où le Ministre déclare que sa ligne de conduite est calquée sur l'exemple du chancelier autricien Metternich qui, en 1809 vis-à-vis de Napoléon, cherchait à finasser.

Sa mort soudaine ne permet pas d'affirmer que Stresemann voulait "finasser". En politique ce sont les faits qui comptent. Sur la base de ce qu'il a fait, malgré les grandes difficultés et les oppositions intérieures, en voulant une entente concrète avec la France, l'Italie, la Belgique, la Grande-Bretagne, en aidant le développement des idées paneuropéennes dans son pays, Stresemann peut à juste titre être considéré comme un des pionniers de l'unité de l'Europe.

Se sera seulement après la folie furieuse nazie et après la tragédie fratricide de 1939-1945 qu'un autre allemand, Adenauer, reprendra le dialogue de la construction européenne et cette fois sans "finasser".

(D) *Nach langjähriger kaufmännischer Tätigkeit beginnt Gustav Stresemann, der 1878 geboren wurde, im Jahre 1907 seine politische Laufbahn an der Spitze der Nationalliberalen Fraktion. Nach dem Zusammenbruch des deutschen Reiches gründet er die Deutsche Volkspartei und wird 1923 Reichskanzler. Im Jahre darauf wird er zum Außenminister ernannt und übt dieses Amt bis zu seinem Tode im Jahre 1929 aus. Stresemann ist Wortführer einer Verständigungspolitik, denn allein durch Verständigung mit den anderen Völkern kann Deutschland den ihm zustehenden Platz im Konzert der Mächte Europas und der Welt wiederfinden. Auf Stresemann und Briand geht der Locarno-Vertrag von 1925 zurück, d.h. die Finanzabkommen mit den westlichen Ländern, die die großen Reparationslasten Deutschlands erleichtern. 1926 gelingt es Stresemann mit der Hilfe Briands, die Aufnahme Deutschlands in den Völkerbund zu erreichen, und 1929 begrüßt er die paneuropäischen Vorschläge zur Einigung des Kontinents. Sein unerwarteter Tod stellt einen Wendepunkt in der deutschen Politik dar, an dem das Vorwärtsdrängen Hitlers mit aller Macht spürbar wird.*

1926 erhält Stresemann den Friedensnobelpreis. Nach seinem Tode aufgefundene Briefe scheinen Zweifel an der Aufrichtigkeit seiner Politik zu wecken.

Dabei handelt es sich jedoch nur um Vermutungen der Historiker, denn die Tatsachen haben gezeigt, daß sich dieser große Deutsche für die europäische Verständigung eingesetzt hat, ohne sich dabei irgendwelcher Listen zu bedienen.

- (I) *Dopo una intensa attività commerciale, Gustav Stresemann, nato nel 1878, entra in politica, quale capo del gruppo dei nazionalisti liberali nel 1907. Caduto l'impero tedesco, fonda il partito popolare tedesco e, nel 1923, diventa Cancelliere del Reich. Nominato Ministro degli Esteri l'anno successivo, tiene questo dicastero fino alla sua morte nel 1929. Stresemann è il portavoce d'una politica d'intesa, convinto com'è che nell'intesa con gli altri popoli la Germania può ritrovare il suo giusto posto nel concerto europeo e mondiale. Eccolo pertanto porre le base, con Briand, del Patto di Locarno nel 1925, degli accordi finanziari con i paesi occidentali che sollevano la Germania dalle enormi riparazioni di guerra. Sempre con l'aiuto di Briand, ottiene nel 1926 l'ingresso della Germania alla Società delle Nazioni ove, nel 1929, approva le proposte paneuropee di unità del continente. La sua morte improvvisa segna un capovolgimento nella politica tedesca dove la spinta hitleriana non tarda a manifestare la propria forza.*

Stresemann ha ricevuto il Premio Nobel della Pace nel 1926. Alcune sue lettere trovate dopo la sua morte sembra mettano in dubbio la sincerità della sua politica. Ma si tratta solo di supposizioni di storici: i fatti dimostrano che questo grande tedesco ha operato, senza "finasser", per l'unità europea.

- (N) *Gustav Stresemann werd in 1878 geboren. Na een carrière in de handel, waarin hij een intense activiteit ontwikkelde, zet hij in 1907 de eerste schreden in de politiek, reeds dan aan het hoofd van de groep Nationaal-Liberalen. Na de val van het Duitse Keizerrijk sticht hij de Duitse Volkspartij en wordt in 1923 Eerste Minister. Het jaar daarop bekleedt hij het ambt van minister van Buitenlandse zaken; hij blijft dit doen tot zijn dood in 1929. Stresemann verpersoonlijkt voor zijn land de politiek van entente, want alleen langs die weg kan - zo is zijn overtuiging - Duitsland zijn ware plaats in Europa en in de wereld terugvinden. Hij en Briand zijn de geestelijke vaders van het Pact van Locarno van 1925, en van de financiële overeenkomsten met de westelijke mogendheden die de enorme herstelbetalingen van Duitsland minder drukkend maken. In 1926 slaagt hij er in, met de hulp van Briand, Duitsland in de Volkenbond te doen opnemen, waar hij in 1929 de pan-Europese voorstellen tot vorming van een verenigd continent ondersteunt. Zijn plotse-linge dood vormt een keerpunt in de Duitse politiek; spoedig zal de nationaal socialistische vloedgolf in al zijn kracht komen opzetten.*

In 1926 kreeg Stresemann de Nobelprijs voor de vrede. Brieven na zijn dood gevonden, lijken twijfels te werpen op de oprechtheid van zijn beleid, maar dit zijn slechts veronderstellingen van historici; de feiten hebben aangetoond dat deze grote Duitser zonder een zweem van draaien of schipperen alles heeft gedaan voor de Europese entente.

- (F) *Le contenu des lettres des lecteurs n'engage que la responsabilité de leurs auteurs. C'est la raison pour laquelle la rédaction ne publie pas d'envois anonymes.*
- (D) *Die Verantwortung für den Inhalt der Leserbriefe bleibt den betreffenden Autoren überlassen. Deshalb veröffentlicht die Redaktion keine anonymen Briefe.*
- (I) *Il contenuto delle lettere dei lettori impegna la sola responsabilità dell'autore. Per questo motivo la redazione non pubblica lettere anonime.*
- (N) *De inhoud van de brieven van onze lezers verschijnen uitsluitend onder hun verantwoordelijkheid. Om deze reden worden geen naamloze brieven afgedrukt.*
-

(F) *Chers collègues, fonctionnaires et agents de la Commission,*

Une publication vient d'être distribuée parmi les membres et le personnel de onze Institutions ou Associations européennes.

Il s'agit du numéro 39 du mois de novembre 1968 de l'organe intitulé "L'EUROPE DES EUROPEENS".

Cette publication est portée à notre connaissance par la voie de la distribution intérieure, à l'instar des notes de service et des communications soit de l'Administration, soit du Comité du Personnel, des Cercles de loisirs ou des Syndicats.

Elle semble avoir pour objectif essentiel de faire l'apologie d'une société coopérative de droit belge connue sous la dénomination de UNION DES GROUPEMENTS DE PREVOYANCE DES FONCTIONNAIRES EUROPEENS.

Développant le programme de cette société coopérative, son administrateur-délégué déclare à qualité, pages 16 et 17 :